



OUTILS CAPITAL NATUREL A DESTINATION DES TERRITOIRES : QUEL BILAN ?

Capital
naturel

Soutenabilit
é forte

Outils de
mesure

Territoire

Décision

En bref : La thématique du capital naturel, à travers ses multiples entrées (comptabilité écologique, empreinte biodiversité, services écosystémiques...) est en plein essor ces dernières années. L'objectif du programme capital naturel du WWF France est de favoriser l'intégration de la biodiversité dans les stratégies des acteurs publics et privés, dans une approche de soutenabilité forte. Pour cela, il soutient des projets de développement d'outils de mesure du capital naturel. Ces outils sont actuellement en phase de test, dans le cadre de projets de terrain, à des échelles très différentes. Cette pluralité d'expériences montre l'adaptabilité à l'échelle de ces outils, et leur capacité à répondre à des enjeux différents. Il apparaît cependant nécessaire d'intégrer davantage les acteurs publics au processus de mise en place et de test de ces outils. Ces outils permettent en effet de rassembler de grandes masses d'informations liées à l'état de la biodiversité et donc de donner un état des lieux de la situation. Plusieurs évolutions semblent également se dessiner, comme la mise en place d'un volet monétaire, qui est demandé par les acteurs, et le rôle de ces outils dans le cadre de négociations internationales. Les deux outils étudiés (ENCA et ESGAP) apparaissent adaptables à l'échelle du territoire, mais un temps de recul est nécessaire pour mesurer leurs impacts dans les politiques publiques ainsi que l'appropriation des outils par les acteurs concernés.

Les outils de mesure du capital naturel, pour quoi faire ?

Un outil de mesure du capital naturel permet de « mesurer, évaluer, gérer et rendre compte des interactions des organisations avec les systèmes naturels » (Ionescu et al, 2019).

→ Ces outils sont aujourd'hui nécessaires afin **d'offrir aux décideurs un moyen d'accéder à des informations sur l'état des écosystèmes sur lesquels ils agissent et le niveau de pressions et d'impacts qu'ils font peser sur ces derniers.**

Le capital naturel, une thématique en plein essor auprès des partenaires du WWF

→ Le capital naturel peut être défini comme un **stock de ressources biotiques et abiotiques** (Ionescu et al, 2019)

→ Il s'agit d'une notion anthropocentrée.

Le capital naturel permet d'assurer 4 types de fonctions principales :

- La fonction **ressource** (aussi appelée fonction d'approvisionnement)
- La fonction **régulation** ou d'absorption des pollutions d'origine anthropique
- Les « **basic life-support functions** », comprenant les fonctions à l'origine de la stabilité du climat et des écosystèmes
- Les **fonctions contribuant** au bien être

Le concept de capital naturel et sa définition sont très liés à l'approche de la soutenabilité choisie.

La soutenabilité forte : une approche en plein essor

→ Deux théories de la soutenabilité existent, avec des implications en termes de conservation du capital naturel radicalement différentes.

Soutenabilité faible	Soutenabilité forte
Substituabilité des capitaux entre eux	Non-substituabilité des capitaux entre eux
Rôle fonctionnaliste des écosystèmes : seulement considérés dans leur apport à la croissance économique : Les écosystèmes sont intégrés dans l'économie	La biosphère est considérée comme le support de l'ensemble des systèmes. La biosphère englobe le système social, qui contient lui-même le système économique.
Recours à la monétarisation de type « prix du marché »	Conservation du capital naturel dans le temps (au moins le capital naturel critique)
Ne repose pas sur un modèle de type limites planétaires	Mécanismes de responsabilité (définition de seuils..)

→ Alors que la soutenabilité faible a longtemps dominé les politiques publiques (développement durable, green growth...), la **soutenabilité forte connaît depuis quelques années un fort essor** :

- Au niveau national, la loi Biodiversité (2016) inscrit un objectif de non-perte nette de biodiversité
- Au niveau européen, la directive cadre sur l'eau (2000) fixe des objectifs de bon état écologique
- Au niveau international, l'accord de Paris (2015) fixe un seuil à ne pas dépasser (+ 2°C par rapport à l'ère pré-industrielle)

→ Les projets capital naturel du WWF France s'inscrivent dans une approche forte de la soutenabilité, celle des « fonctions environnementales vitales », qui implique la

conservation d'un capital naturel critique, c'est-à-dire la conservation systématique du capital naturel (au sens des fonctions importantes) qui est estimé comme vital pour « les animaux et les Hommes » (Richard, 2012). Il s'agit de ne pas dégrader le capital naturel au-delà d'un certain niveau, et donc ne pas atteindre les seuils "d'irréversibilité".

→ Cette conception est donc très liée aux thématiques des **limites planétaires et seuils écologiques**.

→ Il est donc nécessaire de **définir des seuils d'utilisation du capital naturel à ne pas dépasser**, ces seuils, établis sur la base des meilleures connaissances scientifiques, dans une optique de soutenabilité forte, permettant le maintien de ce capital naturel critique

→ Il existe une **demande de plus en plus importante** des acteurs et partenaires du WWF sur la question des seuils écologiques. Après la mise en place du Science-based target (SBT) qui permettait aux entreprises de se fixer des objectifs de réduction des émissions basés sur la science, l'idée est de transposer cette approche à l'environnement via le Science-based target network (SBTN), afin de définir des objectifs pour enrayer la dégradation de la biodiversité.

**ESGAP et ENCA, deux outils à destination des territoires au cœur des projets
Capital naturel du WWF**

L'un des objectifs de l'équipe Capital naturel est de participer au développement d'outils de mesure du capital naturel, notamment en les testant sur le terrain. Lors de l'année d'alternance, deux outils ont particulièrement été utilisés dans les projets : *l'environmental sustainability gap* (ESGAP) et *Ecosystems and natural capital accounts* (ENCA)

	ESGAP	ENCA
Objectif de l'outil	Mesurer l'écart entre l'état actuel de fonctions environnementales essentielles et leur état soutenable, défini par des standards environnementaux basés sur les meilleures connaissances scientifiques disponibles	Réaliser des comptes des écosystèmes pour présenter l'évolution du capital naturel.
Fonctionnement	Un tableau de bord renseigne 22 indicateurs dans les 4 fonctions du capital naturel. Ces indicateurs servent à calculer deux indices composites : un dédié à l'état, et l'autre à la tendance.	4 comptes des écosystèmes sont réalisés : usage du sol, eau, biocarbone, infrastructure écologique. Ces comptes sont réalisés sous forme de tableaux comptables et de cartographie pour visualiser les changements. Une unité (ECU) peut ensuite être utilisée pour traduire ces comptes en valeur monétaire.
Points faibles	Nécessite d'avoir accès à des données solides Le volet économique n'a jamais été mis en place	Complexité de mise en œuvre (nombreuses données précises à récolter, et à pérenniser, expertise nécessaire)

	La définition de standards environnementaux peut parfois être difficile.	Le volet économique n'a jamais été mis en place
Points forts	Permet de communiquer de façon simple sur l'état de l'environnement d'un territoire Aide à la prise de décision : évaluer les efforts à effectuer et orienter les politiques	S'adapte à différentes échelles Permet de rassembler et de synthétiser une grande masse d'informations disponibles sur le capital naturel Peut être utilisé par les décideurs
Projets	ESGAP en Nouvelle-Calédonie (WWF FR/ AFD / Chaire de comptabilité écologique)	ENCA au Gabon (UICN) ECOSEO (WWF FR, ONFI, ..)

Ces outils ont des objectifs et nécessitent des données différentes. Ainsi, ESGAP a davantage un rôle de sensibilisation des décideurs publics et de communication, et permet de donner des grandes orientations, alors qu'ENCA est davantage un outil de gestion « au quotidien » plus précis pour les décideurs.

Des outils encore en développement, qui ne répondent pas toujours aux attentes des acteurs

La question de l'adaptation des outils aux enjeux et besoins des territoires est essentielle.

→ Les deux outils étudiés **semblent adaptables à l'échelle géographique considérée** (de la collectivité à la supra-région)

→ Pour autant, ces outils étant encore tout juste finalisés, **nous manquons aujourd'hui de recul** pour évaluer leur pertinence et leur impact au niveau du territoire concerné.

→ La **prise en compte des besoins des territoires pourrait être améliorée** : ces besoins et enjeux locaux ne sont pas assez pris en compte en amont du projet. Certains outils peuvent également apparaître comme très compliqués à comprendre et utiliser, et nécessitant beaucoup de temps de travail. L'aspect prospectif et le volet évaluation économique ont été mis en avant comme potentiellement utile par les acteurs publics rencontrés.

→ Les méthodologies proposées n'ont pour l'instant jamais été mises en place jusqu'au bout : le **volet évaluation économique de chaque outil n'est pour l'instant pas développé**, alors qu'il s'agit d'un besoin que les acteurs remontent.

D'autres utilisations de ces outils se développent, notamment à l'échelle internationale.

→ Ces outils (comme ENCA) s'intègrent à l'origine dans les politiques internationales. ENCA est ainsi une déclinaison possible du SEEA-EEA, système de comptabilité

environnementale mis en place par l'ONU. Ils s'inscrivent traditionnellement dans une logique de *reporting* pour les politiques internationales, et donc, en **aval des négociations**.

→ De plus en plus, ils pourraient jouer un rôle **en amont et au cours des négociations**, notamment dans l'idée de définir un cadre post-2020 pour la biodiversité comprenant de nouveaux objectifs chiffrés, basés sur la science, et notamment dans l'hypothèse d'un « 2°C de la biodiversité », ce qui implique de trouver une métrique et des objectifs communs, puis de définir des responsabilités.

→ Alors que la taille effective des populations de vertébrés a chuté de 68% en l'espace de cinquante ans (WWF, Living planet report, 2020), il est plus que jamais nécessaire de mettre en place des politiques ambitieuses de préservation de la biodiversité.

→ Ces outils de mesure du capital naturel sont-ils nécessaires pour parvenir à cet objectif ? Il semble que la définition de responsabilité (*accountability*) soit un levier de mobilisation important. Ces outils sont donc une des façons de parvenir à cet objectif, mais pas la seule. Les solutions sont en effet multiples, à l'image du grand nombre d'outils disponibles selon les contextes et les acteurs.

Recommandations :

- Multiplier les études de cas à des échelles différentes pour voir si les outils sont plus pertinents à une certaine échelle
- Associer les acteurs publics dès le début du projet pour prendre en compte leurs besoins afin d'adapter la méthodologie de l'outil à ces derniers
- Développer les volets d'évaluation économique pour juger de leur pertinence